

Tant qu'il y aura des seniors

Ouvrage de Jean-Pierre Wiedmer
en librairie le 20 juin 2013

Les arguments

- Une invitation à revoir ses idées reçues sur les seniors. Non, les seniors ne sont pas une population d'assistés. Non, l'emploi des seniors ne nuit pas à l'emploi des jeunes. Non, les seniors ne coûtent pas trop cher à la société. Au contraire, ils sont un véritable relais de croissance et au cœur des mécanismes de la solidarité intergénérationnelle. Il existe une corrélation positive entre l'emploi des jeunes et celui des seniors et le plus souvent, les seniors s'adaptent au changement et aux nouvelles technologies.
- Au moment où s'ouvre le débat sur la réforme des retraites, une réflexion en faveur de modèles économiques qui intègrent activement les seniors dans la société et dans les entreprises.
- Des propositions concrètes pour réduire les inégalités et inciter les individus à mieux préparer leur retraite, pour tirer le meilleur parti du vieillissement de la population.

L'auteur

Jean-Pierre Wiedmer est le Président de HSBC Assurances. PDG de l'Union des Assurances fédérales avant de rejoindre le groupe HSBC, Jean-Pierre Wiedmer est un ancien élève de l'École Polytechnique, il est diplômé de l'École nationale de la Statistique et de l'Administration économique (ENSAE) ainsi que de l'Institut des Actuaire français. Il est par ailleurs Président de l'International Longevity Center - France, qui mène une réflexion d'ensemble sur l'allongement de la durée de vie.

Contact media :

Vincent Prevost – v.prevost@tilder.com
Tel. : 01 44 14 99 99

Genre : **essai**
Parution : **20/06/2013**
Format : **140x205**
CLIL : **2230**
ISBN : **978-2-916962-55-9**
EAN : **9782916962559**
Prix public : **18 €**



Le livre

Il faut oser l'affirmer : l'allongement de la durée de la vie est une bonne nouvelle et le vieillissement de notre pays constitue une véritable opportunité. Loin de représenter un handicap, ce mouvement démographique est porteur d'un potentiel socio-économique considérable : vivier d'emplois, facteur de développement de nouveaux marchés, mais aussi vecteur de lien social. Sans aucun doute, il représente une opportunité à saisir pour gagner quelques précieux points de croissance.

Grâce à l'allongement de l'espérance de vie en bonne santé, nous voyons aujourd'hui émerger une population hétérogène de « jeunes seniors », désireux de continuer à jouer un rôle social, mais aussi économique. Génération pivot, ils forment une tranche d'âge essentielle à l'équilibre de leur famille et de la société.

Il est temps de faire évoluer notre regard sur les seniors, et d'en finir avec les idées reçues. On les croit à la charge de la société, ils contribuent au contraire à financer l'économie et à nourrir la croissance, de façon directe - emploi, bénévolat, épargne, consommation... - ou indirecte - développement des services à la personne ou des nouvelles technologies pour accompagner le vieillissement.

La France doit répondre aujourd'hui à deux enjeux majeurs. Il lui faut d'abord parvenir à développer des politiques qui permettront une meilleure intégration des seniors dans la société et les entreprises. Cela passe notamment par une adaptation à cette nouvelle donne démographique du temps de vie professionnelle, pour en finir avec l'exclusion prématurée des seniors du marché du travail. Il sera également essentiel d'encourager les individus à mieux préparer leur retraite, en veillant notamment à réduire les inégalités entre hommes et femmes.

Les seniors d'aujourd'hui sont performants, mobiles, flexibles, en phase avec les nouvelles technologies, recherchés pour leur expertise et leurs compétences et volontaires pour accompagner les juniors au sein de l'entreprise. Bien loin des stéréotypes, ils jouent d'ores et déjà un rôle vital pour la société, n'hésitons plus à les valoriser.

3 questions à... Jean-Pierre Wiedmer

Vous préconisez l'employabilité des seniors. Celle-ci ne risque-t-elle pas de peser sur la croissance et de fragiliser davantage la situation des jeunes en recherche d'emploi ?

Il faut que l'on arrête d'opposer l'emploi des jeunes et l'emploi des seniors. Cette conception du monde du travail est contre-productive sur le plan économique car, nous le savons bien, le marché de l'emploi n'est pas un gâteau à partager. La guerre de l'emploi n'aura pas lieu, car il existe au contraire une corrélation positive entre l'emploi des jeunes et celui des seniors. J'invite les lecteurs à revoir leurs idées reçues, comme celle selon laquelle les seniors ne savent pas s'adapter aux nouvelles technologies et qu'il est vain de les former. On observe par exemple une augmentation constante dans l'utilisation des réseaux sociaux tels que Facebook ou LinkedIn par les seniors.

Par ailleurs, la productivité n'est pas fonction de l'âge et l'innovation n'est pas nécessairement l'apanage des plus jeunes. En effet, le vieillissement n'entraîne pas nécessairement une baisse de productivité. On constate même, dans l'industrie, que les travailleurs de plus de 60 ans sont nettement plus productifs que les autres classes d'âge et c'est oublier, par exemple, que près de 20% des auto-entrepreneurs déclarés ont plus de 60 ans.

Les seniors sont créateurs de richesse et d'emploi et ils devraient être la courroie de transmission de savoir-faire des entreprises. Dans les pays scandinaves, le bon taux d'emploi des deux catégories (jeunes et seniors) réside dans une politique globale de l'emploi, agrémentée d'une politique de vieillissement actif. Le modèle scandinave a introduit une politique active de formation sans intégrer de distinction entre les âges. Pour ces pays, la cohabitation des générations n'a rien de conflictuel.

Dans le contexte structurel actuel, comment envisager une contribution plus active des seniors dans l'économie française ?

Les seniors contribuent d'ores et déjà de façon active au dynamisme économique : ils constituent l'une des populations de consommateurs les plus importantes. À titre d'exemple, les seniors réalisent aujourd'hui déjà 56 % des dépenses totales d'assurance. Ils constitueront également un vrai relais de croissance si l'on fait en sorte qu'ils se préparent davantage pour la retraite. Pour cela, il faut les informer et les accompagner.

De plus, il faut lisser les inégalités, condition indispensable pour tirer le meilleur parti du vieillissement de la population. Il existe encore des disparités entre les femmes et les hommes d'une part, les ouvriers et les cadres d'autre part. Les

femmes risquent une précarisation à la retraite, tandis que les écarts de vie entre cadres et ouvriers sont toujours de sept ans : il faut pallier cet écart en améliorant les conditions de travail et en prévenant la pénibilité. Il convient également d'adapter la fin de carrière professionnelle en modulant l'âge du départ à la retraite et en s'appuyant sur la flexibilité des rémunérations des seniors.

D'un autre point de vue, les seniors contribuent indirectement à l'économie en étant aujourd'hui la catégorie la plus investie dans l'action bénévole : un senior sur trois est bénévole dans une ou plusieurs associations. Dans le détail, 26 % des 50-64 ans et 38 % des plus de 65 ans sont bénévoles dans une association, contre 23 % en moyenne dans l'ensemble de la population. De même, les seniors aident les plus jeunes dans le cadre de la famille puisque 52 % des 18-24 ans ont reçu une aide de leurs grands-parents dans l'année.

À l'avenir, l'allongement de la vie professionnelle va-t-il nous conduire à revoir l'ensemble du schéma ternaire de notre société ?

Le vieillissement de la population et l'augmentation de l'âge de départ à la retraite nous obligent à revoir le mode d'organisation ternaire du cours de la vie, marqué par l'école, le travail, la retraite. La vieillesse a longtemps rimé avec repos, après une vie de travail. Or les temps ont changé, la carrière standard n'existe plus. À l'avenir, les trajectoires des individus vont encore davantage être marquées par des allers-retours entre la formation, le travail et l'inactivité, entre le temps pour soi et le temps pour sa famille. Si l'on doit travailler jusqu'à 65 ans, il est évident que l'on ne peut pas cesser de se former à 20 ou 25 ans.

Déjà, dans les pays du Nord de l'Europe, aux Pays-Bas ou au Royaume-Uni, les quadragénaires, et même les 55-64 ans, sont de plus en plus nombreux à suivre une formation en entreprise. Le principe de formation tout au long de la vie est déjà à l'œuvre dans plusieurs pays européens, tels que le Danemark, la Finlande ou l'Autriche. En effet, encore 15 à 20 % des 35-59 ans sont en formation dans ces pays. Les formules de congé pour formation ou de comptes épargne-temps rencontrent déjà un grand succès en France et en Europe, et de nouveaux droits émergent, droit d'accès à l'éducation et la qualification tout au long de la vie.

Outre les effets positifs d'un bon taux d'emploi des 55-64 ans sur la croissance, de nombreux travaux font la démonstration que le prolongement d'une activité professionnelle retarde la survenue de troubles neuro - cognitifs de type Alzheimer. Et la clé, pour permettre aux seniors de travailler plus longtemps, est de leur permettre de le faire dans de bonnes conditions.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics, maison d'édition et de débats

Créées en 2007, les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour vocation de donner la parole aux dirigeants économiques qui, à la lumière de leur expérience professionnelle et de leurs convictions personnelles, souhaitent livrer leurs réflexions sur des sujets de société contemporains à travers un essai.

La crise économique et sociale a remis en question l'ensemble des repères d'une société mondialisée qui ne se reconnaît plus dans l'image qu'on lui renvoie. Dans ce monde en plein bouleversement, au moment où il est question d'un nouveau départ et où l'on cherche à inventer les bases sur lesquelles construire l'après-crise, il existe aujourd'hui une génération de dirigeants qui souhaitent faire part de leurs réflexions. Loin de s'accommoder d'une société « utilisatrice », des hommes et des femmes se sentent une impérieuse responsabilité d'agir pour... réagir.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour ambition de participer à leur manière au bouillonnement d'idées en cours pour reconstruire un monde sans faire les mêmes erreurs. La crise va demander des efforts. Il faut un rêve, un rêve d'un nouveau XXI^e siècle auquel ces dirigeants ancrés dans leur temps veulent contribuer.

Grâce à leur métier, leur expérience et leur expertise, les dirigeants économiques ont acquis un savoir et des convictions utiles bien sûr pour leur société mais également pour la société. La raison d'être des Éditions Nouveaux Débats Publics est d'offrir une tribune à ces hommes et à ces femmes et de façonner leur dimension de « créateur de sens » sur un sujet, de promouvoir leur dialogue avec l'opinion, de nourrir et de créer un débat public autour du sujet abordé, et d'assurer le rayonnement de leurs idées.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics sont en quelque sorte une plate-forme d'idées dédiée à ces « auteurs dirigeants responsables » qui apportent du sens à la société de demain : une maison « d'édition et de débats ».

Depuis sa création, Nouveaux Débats Publics a déjà donné la parole à dix-sept acteurs économiques qui ont livré un regard éclairé sur des problématiques majeures de notre temps.

Philippe LENTSCHENER est ancien Président de Saatchi Europe puis de Publicis France et aujourd'hui de McCann France. Dans *L'Odyssée du prix, vie chère, low cost, gratuité, une phénoménologie du prix*, il nous livre un regard nouveau sur l'évolution des rapports de forces marchands à travers l'analyse des phénomènes liés aux prix (avril 2007).

Philippe LEMOINE, ancien co-Président du groupe Galeries Lafayette, Président-Directeur général de LaSer et Président du Forum d'Actions Modernités, propose une idée de renouveau, élargit l'horizon des possibilités de changement et enhardit l'espoir d'un monde de progrès dans *La Nouvelle origine* (avril 2007).

Marie-Laure SAUTY DE CHALON, Présidente d'*aufeminin.com*, dans *Médias, votre public n'est plus dans la salle*, apporte une réflexion incisive sur l'avenir des médias traditionnels face à un public de plus en plus mobile, connecté en permanence, demandeur et surtout créateur de changement perpétuel (juin 2007).

Martin VIAL, Directeur général du groupe Europ Assistance, s'interroge sur l'ampleur et les réponses à donner à la nouvelle révolution en marche du XXI^e siècle, celle des services à la personne, dans *La Care révolution : l'homme au cœur de la révolution mondiale des services*.

Véronique LANGLOIS et Xavier CHARPENTIER, fondateurs et dirigeants de la société FreeThinking, laboratoire de conseil et de recherche 2.0, ont inauguré une démarche originale et inédite. Pour la première fois, un livre, *Les Nerfs solides, parole à vif de la France moyenne*, retrace et analyse deux années de conversations avec quelque 600 personnes rassemblées sur des blogs, représentant cette classe moyenne dont on parle tant mais que l'on n'écoute pas (mars 2009).

Robert CANTARELLA et Frédéric FISBACH furent les premiers directeurs du CentQuatre, l'espace culturel parisien installé dans les anciennes pompes funèbres générales dans le XIX^e arrondissement de Paris. Dans *L'Anti-musée*, les auteurs nous font part de leurs réflexions sur ce que devrait être la politique culturelle française à savoir une politique tournée vers la création et le vivant (mai 2009).

Matthias LERIDON est le Président du cabinet de conseil en communication Tilder. Passionné par l'Afrique, mécène et grand collectionneur d'art contemporain africain, Matthias Leridon a créé le Fonds de dotation « African Artists for Development » en 2009. Dans *L'Afrique va bien !*, il dresse le portrait d'une Afrique qui construit son avenir, loin des clichés pessimistes qui lui collent à la peau.

Jean-Pierre WIEDMER est le Président de HSBC Assurances. Dans son ouvrage, *Enfin senior !*, il met en lumière la richesse que constituent les seniors pour nos sociétés tout en regrettant la déconsidération dont ils font aujourd'hui l'objet, et lance un appel pour donner aux seniors la place qui leur revient (septembre 2010).

Jérôme BALLARIN est le Président de l'Observatoire de la parentalité en entreprise. Dans *Travailler mieux pour vivre plus*, il analyse la difficulté pour les salariés d'aujourd'hui à être à la fois parents et salariés. Il souligne que des mesures peuvent être prises, permettant à la fois d'accroître le bien-être des salariés et la vitalité des entreprises (septembre 2010).

Jean-Loup DUROUSSET est le Président de la Fédération de l'hospitalisation privée. Dans son ouvrage *Le privé peut-il guérir l'hôpital ?*, il offre une vision décalée de l'hôpital en France. Source d'innovation et force de proposition, le privé énonce des règles simples pour réorganiser l'hôpital public sans pour autant nécessiter plus de moyens (novembre 2010).

Louis CHAMPION et Daniel VERVLOET sont respectivement ancien Directeur général de Stallergenes et Président de la Fédération française d'allergologie (FFAL). Dans leur ouvrage *Tous allergiques ? Pour en finir avec une maladie de civilisation*, ces experts mettent en lumière les conséquences des allergies et des maladies respiratoires dans nos sociétés. Ils appellent également à une prise de conscience générale sur ces pathologies en constante augmentation et proposent des mesures pour aider les personnes allergiques à mieux vivre leur allergie (avril 2011).

Raymond REDDING est ancien Directeur général de La Poste en charge du courrier. Dans son ouvrage *L'écrit fait de la résistance*, il remet en question la prétendue disparition de l'écrit et de son support papier avec le développement fulgurant des nouvelles technologies. À partir du contre-exemple du courrier postal traditionnel, qui résiste contre toute attente au développement du numérique, l'auteur nous montre que l'avenir sera plutôt dans une complémentarité des supports (avril 2011).

François DAVY est Président de Foncia. Il a été Président du Groupe Adecco France de 2007 à 2011. Son ouvrage *Une société heureuse au travail* est né d'une conviction forte : celle de la nécessité de fonder un nouveau pacte social entre l'entreprise et ses salariés pour développer le bien-être au travail. Selon l'auteur, fin connaisseur du marché du travail en France, le capital humain sera le principal enjeu stratégique des prochaines années, bien avant le capital financier. François Davy donne également des conseils précieux pour gérer sa carrière avec liberté, autonomie et responsabilité (octobre 2011).

Jean-Louis CHAUSSADE est Directeur général de Suez Environnement, un des leaders mondiaux de la gestion de l'eau et des déchets. Dans son livre *Le XXI^e siècle, le siècle de l'eau ?*, il propose une réflexion sur l'eau, fondée sur une vision globale des enjeux. Il y a fait des propositions concrètes pour faire face aux défis à venir : mise en place d'une nouvelle tarification de l'eau, création de nouveaux labels environnementaux, démocratisation des compteurs intelligents,... (mars 2013).

Marcel KAHN est le Directeur général du groupe MACSF, le 1^{er} assureur des professionnels de la santé. Avant de découvrir l'univers mutualiste en rejoignant la MACSF en 2008, il a connu l'ensemble du paysage de l'assurance. C'est en professionnel, mais avec un regard neuf, qu'il nous invite dans son ouvrage *Le mutualisme, l'assurance d'une société plus humaine ?* à cette rencontre avec le monde mutualiste, méconnu et dont la place est pourtant essentielle (janvier 2013).

Éditions Nouveaux Débats Publics
www.nouveaux-debats-publics.com